

Que celui qui fait oraison ne se relâche pas ni ne quitte la partie, quand il ne sent pas tout de suite cette douceur de dévotion qu'il désire.

Il est nécessaire qu'il attende avec patience et persévérance la venue du Seigneur, car attendre et veiller bien souvent à la porte du sacré palais de sa majesté fait partie de la bassesse de notre condition et de la grandeur de cette entreprise !

Et quand tu auras veillé ainsi quelques temps, si le Seigneur arrive, tu dois lui en rendre grâce; et s'il te semble qu'il n'arrive pas, humilie-toi devant lui en reconnaissant que tu ne mérites pas ce que l'on ne te donne pas, te contentant d'avoir fait le sacrifice de toi-même, ayant fait au moins ce qui dépendait de toi.

Et si tu n'as pas adoré le Seigneur avec l'adoration sensible que tu désirais, il suffit que tu l'aies adoré en esprit et en vérité comme lui veut l'être.

Et crois-moi, c'est certainement là le point le plus périlleux de cette navigation, l'endroit où les véritables dévots font leurs preuves, et si tu t'en sors bien, tout le reste te réussira.

**St Pierre d'Alcantara**

En s'y attendant, ils les supporteront mieux (...) Il faut qu'ils soient préparés à annoncer le châtement qui sera sans fin, et pour cela ils devront traverser des maux de toutes sortes

Dans ce combat, le Seigneur semble leur dire : « vous allez au combat mais c'est moi qui combattrai ; vous devez transmettre des paroles mais c'est moi qui vous ferai entendre ces paroles.»

La peine est dure, surtout quand elle nous vient de ceux sur l'affection desquels nous comptons : parce que, en plus de la souffrance tangible, nous souffrons de l'amitié perdue. Le Christ a souffert de la trahison de quelqu'un qu'il aimait : il en sera de même pour ceux qui sont ses membres, entrant dans les sentiments de leur chef, ils souffriront par ceux de qui ils devaient attendre la vie

**St Grégoire le Grand**

### **Trois mots pour nourrir la méditation...**

Combat, persévérance, témoignage

### **Prière Conclusive**

Esprit Saint, illumine-moi pour que je voie ce qu'il y a en moi et que je vive dans la vérité.

Donne-moi de discerner les appuis de ma vie que je puisse demander au Seigneur d'être mon unique et immense sécurité.

Père, donne moi la persévérance dans l'espérance et la fidélité à la prière, amen.



**33ème dimanche ordinaire C**

17 novembre 2019



Mais pas un cheveu de votre tête  
ne sera perdu (Luc 21,18)

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21,5-19)**

5 Certains disciples de Jésus parlaient du Temple, admirant la beauté des pierres et les dons des fidèles. Jésus leur dit : 6 « Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit. »

7 Ils lui demandèrent : « Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe que cela va se réaliser ? »

8 Jésus répondit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer, car beaucoup viendront sous mon nom en disant : 'C'est moi', ou encore : 'Le moment est tout proche.' Ne marchez pas derrière eux ! 9 Quand vous entendrez parler de guerres et de soulèvements, ne vous effrayez pas : il faut que cela arrive d'abord, mais ce ne sera pas tout de suite la fin. »

10 Alors Jésus ajouta : « On se dressera nation contre nation, royaume contre royaume.

11 « Il y aura de grands tremblements de terre, et çà et là des épidémies de peste et des famines ; des faits terrifiants surviendront, et de grands signes dans le ciel. »

12 Mais avant tout cela, on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom. 13 Ce sera pour vous l'occasion de rendre témoignage.

14 Mettez-vous dans la tête que vous n'avez pas à vous soucier de votre défense. 15 Moi-même, je vous inspirerai un langage et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront opposer ni résistance ni contradiction.

16 Vous serez livrés même par vos parents, vos frères, votre famille et vos amis, et ils feront mettre à mort certains d'entre vous. 17 Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. 18 Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu. 19 C'est par votre persévérance que vous obtiendrez la vie. »-

**7-11** Pour le commentaire de ce discours, voir les notes de Marc 13. Luc a déjà traité de la fin des temps (17,22-37). Ici, il insère entre des paroles sur le retour du Christ (vv. 10-11,25-27) des enseignements sur la persécution des chrétiens (vv. 12-19) et sur la ruine de Jérusalem (vv. 20-24). Au moment où Luc écrit, ce dernier événement a eu lieu et les persécutions continuent sous diverses formes. Au cours des premières grandes persécutions, en particulier celle de Néron en 64-66, et lors de la destruction de Jérusalem en 70, les chrétiens ont cru que la fin était imminente et que le jugement définitif était sur le point d'arriver. Luc rassure les chrétiens: la fin n'est pas aussi prochaine; il n'y a pas lieu d'être troublé (v. 8)

**12-19** Jésus pouvait prédire, à voir la haine des autorités juives qui le pourchassaient depuis le début de sa prédication, que ses disciples seraient eux aussi en butte à la persécution. Jésus leur annonce des poursuites religieuses et judiciaires, devant les instances juives et romaines, en les situant dans le plan divin du salut. Il les assure de la protection incessante de Dieu. Ces paroles soutiendront les disciples au cours des événements pénibles qu'ils auraient à supporter

**Les Evangiles ed. Bellarmin**

Quand le Sauveur dit aux siens : « Pas un cheveu de votre tête ne sera perdu », il n'agit pas en tant que prophète, nous dévoilant à l'avance ce qui doit advenir.

Cet avertissement a moins pour but de nous préparer à ce qui doit arriver que de nous rendre conscients de ce que nous sommes aujourd'hui.

Cette annonce est là moins pour nous protéger contre les difficultés qui nous attendent sur la route, que pour nous aider à vivre plus près de nous-mêmes et à agir de façon plus respectueuse envers notre capital intérieur.

Elle est moins une lumière qui lève le voile sur l'avenir que l'énoncé d'une vérité qui est déjà là, en nous.

*Nous aspirons tous à la paix immuable.*

Nous aimerions disposer d'un pouvoir, magique au besoin, qui nous permettrait d'être vainqueurs du mal qui plane au-dessus de nos têtes et qui laboure surtout notre intérieur.

Nous rêvons de posséder la lumière qui nous permettrait d'accomplir le bien sans défaillance.

Mais notre délivrance ne viendra jamais de ces horizons qui sont les nôtres, d'abord parce que ce désir est irréalisable, et aussi parce que, s'il nous était donné en partage, il nous laisserait toujours sur notre faim.

Ce n'est pas en dominant les situations que nous sommes appelés à avancer dans la vie.

Ce n'est pas en parvenant à éviter les coups durs du destin que nous deviendrons des adultes.

Ce n'est pas en ayant gain de cause sur nos adversaires que nous deviendrons nous-mêmes.

C'est en ayant accès à nous-mêmes, c'est en pénétrant dans nos zones d'éternité que nous avancerons à la manière même de Dieu à l'image de qui nous avons été créés.

Quand le Christ nous promet la joie qui demeure, il fait allusion à ce qui, nous est dès maintenant accessible.

Il nous suffirait de mieux comprendre la loi mystérieuse des béatitudes.

Un bonheur qui pourrait subsister à la condition que cessent les persécutions n'est pas à la hauteur de nos attentes.

Il doit pouvoir jaillir de ce paradoxe où la joie peut naître du cœur même de la tristesse.

Nous serons véritablement adultes le jour où nous aurons appris à puiser une joie sans fin là même où tout humain, laissé à lui-même, ne peut qu'éprouver douleur et amertume.

« Je vous donne ma paix, mais non comme le monde la donne » disait le Seigneur aux siens. (Jn 14,27)

C'est jusque dans nos manquements que nous devons apprendre à faire jaillir le bonheur tout neuf.

L'assise de la joie des temps nouveaux est dans la découverte et la manifestation de la miséricorde.

Il nous est plus facile d'œuvrer péniblement comme le grand frère de la parabole que d'accueillir gratuitement le salut, à la manière du Prodiges.

Nous travaillons à éliminer le mal de notre vie en oubliant de la noyer dans l'infini de la mansuétude et, en cela, nous refusons au monde le témoignage de la joie qui demeure.

Ce n'est pas par correction de notre agir que prendra place en nous la paix qui déborde comme un fleuve, mais dans nos racines inguérissables où Dieu attend de faire surgir la fête.

Au cœur de notre enfer intérieur se cachent des espaces de virginité que l'innocence de Dieu attend de pouvoir habiter.

Le Seigneur nous parle de la fin du monde et de la menace qu'elle fait planer sur nos têtes.

Mais le bouleversement majeur n'est pas dans le fait que les étoiles vont nous tomber dessus: ce n'est là qu'une image du seul véritable désordre, celui qui a cours au fond de moi.

Le jour où mon chaos intérieur deviendra à mes yeux plus menaçant que tous les cataclysmes et où je désespérerai d'en venir à bout, je n'aurai plus le choix, il faudra me jeter aux pieds de l'Amour avec l'énormité de ma dette pour lire la joie dans la visage du Père.

**Père Yves Girard 'Croire jusqu'à l'ivresse'**

Notre site : [lesfraternitesdelap parole.fr](http://lesfraternitesdelap parole.fr)

Esprit Saint, illumine-moi pour que je voie ce qu'il y a en moi et que je vive dans la vérité.